(2



NOUVELLE
CHANSON HISTORIQUE,

SUR UN AIR VIEUX.

OR, écoutez, Petits & Grands,
L'hiſtoire de méchans Enfans,
Qui, pour aſſaſſiner leur Mere,
Ont trompé tout le Miniſtere,
Et pour exercer leur fureur
Ont compromis des Gens d'honneur.

Un Bas Normand, des plus ruſés,
Tenoit ſes couteaux aiguiſés:
Mais prévoyant que cette trame
Le rendroit encore plus infame,
Le drôle s'eſt ſervi du bras
D'un Cadédis de Carpentras.

Ces deux Enfans dénaturés
Ont pris ſix petits Conjurés,
Les ont poſtés au coin des rues,
Ont fait garder les avenues,
Et par cette complicité
Ont poignardé la Faculté.

Pour autoriser ce forfait;
Apprenez comment ils ont fait.
C'eſt à force de calomnie
Qu'ils ont noirci leur Compagnie;
En publiant, ſans prouver rien,
Qu'elle ne peut faire le bien.

※

D'après ces cris ſéditieux,
Ils ont promis de faire mieux:
Mais de leur ſcience infernale
Il ne ſort qu'intrigue & cabale;
Et leur deſir le plus urgent
N'eſt que de palper de l'argent.

※

En vain la pauvre Faculté
A ſix cents ans d'utilité,
Le ſouvenir de ſes ſervices
Eſt détruit par des injuſtices:
Tout le mal qu'elle avoit commis,
Eſt d'avoir fait le bien *gratis*.

※

L'aſſaſſinat prémédité
A peine étoit exécuté,
On ſe partageoit la défroque;
Chacun vouloit avoir ſa loque,
Lorſque vingt autres chiens courtauds
Vinrent prendre part aux gâteauxr.

※

Alte-là : nos Aſſociés ,
Rampez, s'il vous plaît, à nos pieds,
Leur dirent ces Nérons modernes;
Vous reſterez nos ſubalternes :
Nous vous ferons porter les coups,
Mais pour l'argent il eſt pour nous.

※

Les deux Chefs, ouvrant les ballots,
Se ſont emparés des bons lots,
Du produit des Eaux minérales
Et des Permiſſions vénales;
Les Aſſociés conſternés
Etoient avec un pied de nez.

※

Le futur eſpoir du butin
Décida leur cœur incertain;
Ils ont redoublé de baſſeſſe,
Pour que leur Maître les careſſe,
Et qu'il daigne les avancer,
S'il eſt quelqu'un à détrouſſer.

※

Peut-être demanderez-vous
Les portraits de tous ces Filoux?
La queſtion eſt trop maligne ;
Qu'eſt-il beſoin qu'on les déſigne?
Ceux que vous verrez vils & bas
En ſeront tous, n'en doutez pas.

※

Mais bientôt leur regne eſt fini,
Jamais rien ne reſte impuni;
Les deux Chefs & chaque Complice
Auront affaire à la Juſtice:
Puiſſent ils, ſortant de priſon,
Danſer l'air de cette Chanſon!

F I N.



NOEL NOUVEAU.

Sur l'Air : *Tous les Bourgeois de Châtre.*

PAR droit inconteſtable
Acquitté tous les ans,
Jéſus doit dans l'Etable
Recevoir nos préſens ;
De la Société que l'on nomme Royale,
Les Membres, voulant tout avoir,
Sous le prétexte du devoir,
Vinrent faire cabale.

Suivi de ſa Cohorte,
Prête à commandement,
Laſſone ouvre la porte
Inconſidérément ;
Joſeph court auſſi-tôt, & ſe prend à lui dire :
Ici de quel ton entrez vous ?
Voyez, apprenez que chez nous
Il n'eſt point de Zaïre.

Pour déguiſer ſa honte,
Il préſente ſon Fils,
Et commence un long conte
De ſes talens exquis ;

L'Ane l'interrompit : Eſt-ce ainſi qu'on nous
joue ?
On ſait, dit-il, depuis long-tems
Le goût, l'eſprit & les talens
Qu'il a pris à Padoue.

Laſſone, pour réponſe,
Comptant ſur la faveur,
Avec emphaſe annonce
Qu'il eſt ſon Succeſſeur;
Je le forme à plaiſir pour notre Souveraine:
Ah ! s'écria Joſeph ſurpris,
Outre le Pere avoir le Fils,
Grand Dieu ! ſauvez la Reine.

Vicq-d'Azyr ſe préſente,
Il oſe ſe nommer;
Le Bœuf en épouvante
Croit qu'on va l'aſſommer:
Ah ! Jéſus, cria-t'il, ce Boucher m'embarraſſe;
Au lieu d'apporter guériſon,
Il a, ſans rime ni raiſon,
Exterminé ma race.

Après ce Secrétaire
Arrivent vingt Elus,
L'Ane ſe mit à braire:
Soyez les bien-venus;
Freres, je vous connois, vous êtes de ma
Clique;

Ayant tous même qualité ;
Avec vous en ſociété
Nous ouvrirons boutique.

❦

Quelques-uns de la bande
S'offenſent du propos :
Çà, dit-on, qu'on gourmande
Ce Général des Sots;
La Porte en vrai taquin va frapper ſur la Bête:
Mais l'Ane auſſi-tôt l'eſquiva ;
Lalouette ſe trouvant-là,
Eut le coup ſur la tête.

❦

D'après cette mépriſe
La Porte entre en fureur ;
Et ſur la Bête griſe
Veut venger ſon erreur :
Mais il s'amadoua ; l'hiſtoire ainſi l'expoſe ;
Car ſon coup n'étoit pas perdu,
Sur l'un ou l'autre individu
C'étoit la même choſe.

❦

Sachant qu'à même chance
Il pouvoit avoir part,
Chamſeru, par prudence,
Court ſe mettre à l'écart ;
Vicq-d'Azyr l'a jadis tancé ſur ſa bêtiſe ;
Or remarquez-en le profit,
Fuir eſt le premier trait d'eſprit
Qui le caractériſe.

A cet exemple utile,
Jeanroy sentit son cœur,
Et va comme un reptile
Pour cacher sa frayeur :
Toi l'opprobre d'un Oncle en tout recommandable,
Je t'apperçois, lui dit Jésus;
C'est donc pour tes cinq cents écus
Que tu te rends coupable ?



De son ingratitude
Thouret rougit alors;
Nul criminel n'élude
Le tourment des remords:
Il éprouvoit déjà cet utile supplice,
Lassone le voyant gémir,
Fait signe de le raffermir
Au doucereux Lasisse.

On n'avoit du message
Point encor dit l'objet,
L'homme au plus long corsage
En avoit le projet ;
Poissonnier à Jésus s'adresse avec mystere,
Et discourant tant mal que bien,
Parle beaucoup, n'éclaircit rien,
Comme à son ordinaire.

A travers le sens louche
Dont ce Marin parla,

Par un mot de ſa bouche
Jéſus le dévoila:
Je vois à fond, dit-il, votre fauſſe éloquence;
Vous êtes mauvais Citoyen;
De n'avoir pas été Doyen,
C'eſt pour tirer vengeance.

❦

La réponſe équitable
De notre Rédempteur
Fait retentir l'Etable
D'un bruit murmurateur;
LaTroupe eſt ébranlée, à ſortir on s'apprête:
Mais Vicq n'ayant pas fait ſa main,
Craignant de perdre ſon butin,
D'un coup-d'œil les arrête.

❦

Lorry crut qu'à Marie
Il falloit s'adreſſer;
D'une phraſe fleurie
Il alloit l'encenſer:
Mais Marie à l'inſtant l'arrête ſur la route,
Et lui dit d'un air virginal:
De votre compliment bannal
La fadeur me dégoûte.

❦

Hallé prit la parole:
Mon Oncle eſt inſulté;
Il a fait ſon Idole
De notre Faculté.
De la foi des ſermens vous vous jouez ſans
honte,

Lui dit Joſeph avec pitié ;
Pourroit-on de votre amitié
Jamais faire aucun compte ?

❦

Poiſſonnier Deſperiere
Voulut argumenter :
Mais ſa bouche orduriere
Sut toujours tout gâter ;
L'Ane lui fit exprès cent queſtions ſubtiles,
Pour ſavoir poſitivement
Ce qui l'avoit ſi promptement
Fait partir pour les Iſles.

❦

Ce trait à ſon mérite
Etoit bien appliqué ;
Juſſieu s'en félicite ,
C'eſt ſon Gendre manqué ;
Ils auroient, ſans la dot, été dans la concorde :
Mais au calcul leur double Agent ,
Entr'eux, en homme intelligent,
Fit naître la diſcorde.

❦

L'Auteur de la rupture
Etoit l'Abbé Teſſier;
Il paroît pour conclure
Et ſe juſtifier:
Certaine penſion par eux m'étoit promiſe;
Or, ce pot-de-vin me manquant,
J'ai dû, pour être conſéquent,
Renverſer l'entrepriſe.

Ne perdant point la tête
Dans tous ces vains débats,
Pour commencer ſa quête,
Caille alonge ſon bras;
Eh quoi, lui dit Joſeph, quêter juſqu'à l'Etable !
Vous quêtez à la Faculté,
Et dans votre Société;
Vous quêteriez au Diable.

❦

De Jéſus la pratique
Tenta Charles Leroi;
A l'Ane il s'en explique;
Ah! procurez-la moi;
Je pourrai vous offrir moitié de l'honoraire:
Grand merci, dit l'Ane en courroux,
A des Laquais adreſſez-vous,
Ils ſont mieux votre affaire.

❦

Laſſés de ces Couleuvres
Qu'il falloit avaler,
Les Membres, par leurs œuvres,
Veulent ſe ſignaler;
Macquer veut commencer, l'Ane le trouve étrange,
Et lui dit: Dans un lieu puant,
Vous n'aviez qu'un pied ſeulement;
Vos deux ſont dans la fange.

❦

Portant ſon ſpécifique,
Andry ſe préſenta ;
Sur un ton magnifique
En Maître il le vanta :
Fidonc, lui dit Jéſus, vous crachez du mercure ;
Ce rob n'eſt qu'un leurre de plus,
Vous l'exaltez pour les écus
Que ſon débit procure.

Partageant cette offenſe,
Paulet vint réclamer :
Une telle ſentence
Pourroit nous diffamer :
Tout ce qu'il vous plaira, lui dit auſſi-tôt l'Ane;
Vous protégez un Charlatan,
Vous en recevez du comptant,
Ce trafic vous condamne.



Sans craindre ce reproche,
Bucquet montre ſon front,
Et tire de ſa poche
Un morceau de ſavon:
Voici contre l'eau-forte un plus ſûr antidote :
Ah ! dit Jéſus, laiſſons cela,
Je ſuis ſurpris de vous voir-là,
Quittez cette marotte.

Geoffroy, croyant mieux faire,
Offrit ſes Hannetons ;
Cet Inſecte vulgaire
Plaît aux petits garçons ;
Jéſus connut l'Avare au ſon de ſa parole,
Et deſirant le renvoyer :
Monſieur, dit-il, pour vous payer,
Je n'ai pas une obole.

❦

L'appareil électrique
Fut offert par Mauduit ;
De ſon effet magique
Il vanta le produit :
Je ſecoue, à mon gré, les humeurs ennemies :
Ah ! dit le Bœuf, faites toujours,
C'eſt-là ſans doute un grand ſecours
Dans les épidémies.

❦

Coquereau, comme un Sage,
N'offrit rien de ſon chef,
Et mit tout en uſage
Pour raccoler Joſeph ;
Celui-ci lui répond : vous me la baillez bonne,
Pour entrer dans votre bourbier,
Après Macquart & Colombier,
Ne comptez ſur perſonne.

❦

L'orgueil du petit homme
Soutint bien ce refus,
De quel coup qu'on l'aſſomme,

Il n'eſt pas plus confus;
Sa tête eſt ſi féconde en audace, en ſoupleſſe!
Juſqu'au moment qu'il la perdra,
Selon le cas il emploiera
L'aſtuce ou la baſſeſſe.

Ce Raccoleur s'avance
D'un ton plus radouci,
Il fait la révérence
Au Bœuf, à l'Ane auſſi:
Il nous faut des Sujets, oh! vous ſerez des
nôtres:
Vous entrez bien dans nos projets;
Nature vous fit tout exprès,
Vous en valez bien d'autres.

A la premiere annonce
Le Bœuf refuſe net,
On a même réponſe
De la part du Baudet:
Mais en ſe raviſant, je ſuis prêt à vous ſuivre,
Dit le Bœuf, mais auparavant
Qu'on chaſſe ce Boucher Normand,
Car enfin je veux vivre.

Vous avez vu, dit l'Ane,
Ma bonne volonté:
Mais de vous il émane
Certain *Gas* empeſté;

Il m'a fait balancer, mais à tout je m'expoſe,
Comptant bien, ſans prévention,
Obtenir une penſion,
C'eſt bien la moindre choſe.



On traita d'impudence
Le marché du Baudet;
Un tas d'Acteurs s'avance,
Diſputant d'intérêt:
C'eſt moi, crioit chacun, qu'il faut qu'on
penſionne,
Tous ces goſiers de ſoif brûlans
Jettoient tant de cris différens
Qu'on n'entendoit perſonne.

❧

Les Bergers à l'Etable
Arrivoient à grands pas;
Ce bruit épouvantable
Fait treſſaillir leurs bras:
Ils trouvent à la crêche une Tourbe inquiette;
Craignant pour Marie & Jéſus,
Ils chaſſent ces nouveaux Intrus
A grands coups de houlette.

FIN,